

« Mon vrai visage, le verrai-je enfin, baignant dans un sourire ?
J'ai l'impression que ce spectacle me sera épargné. »
(Samuel Beckett, *L'innommable*)

PARIS-BERLIN CIE présente

LE DÉPOSSÉDÉ

de Paul Montfar

Avec
OLIVIER BONNEFOY

Mise en scène
FRÉDÉRIC BARRIERA

© MIKA AUBERTY 2021

LA MANCHE
L'ÉCOMITÉS

L-R-21-010260 Catégorie de licence : 2

(affiche provisoire)

Paris-Berlin Cie

La Compagnie

Historique et projet

Paris-Berlin Cie est une compagnie émergente de la Manche (Nord-Cotentin) fondée en novembre 2018 à l'occasion de la création de son premier spectacle *Utopia '89 / Nous sommes le peuple*. La compagnie a pour vocation première de créer des spectacles de théâtre à partir de textes ou de problématiques contemporains. Si *Utopia '89* a été écrit par Frédéric Barriera, de même que *Le Dépossédé*, bien que sous son pseudonyme Paul Montfar, la compagnie n'exclut pourtant ni d'explorer des textes d'autres auteurs (plus ou moins contemporains), ni la possibilité d'écritures en binômes ou collectives, à partir de documents ou non (dans la filiation du théâtre documentaire) : c'est le cas de *Justice 67*, texte en cours d'écriture ; la compagnie n'exclut pas non plus la possibilité d'explorer les dramaturgies plurielles faisant se rencontrer différents arts de la scène en dialogue avec la recherche universitaire ou la recherche scénique. Chaque spectacle se veut l'occasion d'une exploration, d'une recherche, soit purement scénique, soit articulée avec la recherche scientifique.

Paris-Berlin Cie est née de la rencontre de l'auteur-metteur en scène Frédéric Barriera avec le chercheur en sciences sociales Guillaume Mouralis. De son premier élan franco-allemand elle a tiré son nom, associant les deux capitales, qui ont soutenu et diffusé son premier spectacle, bilingue et en partie musical, un spectacle qui proposait un pas de côté au regard des célébrations du trentenaire de la chute du Mur de Berlin, loin des reconstitutions historiques mémorielles du genre. Cette dimension franco-allemande originelle subsiste à l'état de trace dans le nom de la compagnie, comme pour en rappeler l'origine décentrée, et sa disponibilité aux projets à dimension européenne. De fait, Paris-Berlin Cie a aussi pour ambition d'œuvrer à des projets à dimension européenne au croisement des questions de mémoire, du théâtre et des sciences sociales. C'est d'ailleurs le sens de sa participation au projet Creative Commune, un projet financé par l'Europe qui réunit des compagnies de France, d'Italie, du Portugal et d'Allemagne.

Paris-Berlin Cie ne s'interdit aucune forme d'exploration théâtrale et reste ouverte à toutes les rencontres autour de projets oeuvrant au déploiement de notre perception et de notre compréhension du monde qui est le nôtre.

Paris-Berlin Cie est soutenue par le Conseil Départemental de la Manche (région Normandie) et par la commune d'Anneville en Saire (Nord-Cotentin).



Utopia '89 / Nous sommes le peuple (2019)

*
* *

Le Dépossédé

Le Dépossédé est un travail de l'intime, à partir d'un texte de Paul Montfar (pseudonyme de Frédéric Barriera pour France Culture), nous donnant l'occasion d'une exploration scénique à la fois épurée et ténue, tout entière suspendue à la présence du comédien Olivier Bonnefoy (qui a longtemps travaillé avec Claude Régy). Cette exploration, débutée à Anneville en Saire (Manche) à l'automne 2021, a marqué une première étape à Caen (Calvados), le 9 novembre 2021, pour une présentation de travail devant un public professionnel (Cité Théâtre). Cette toute première « confrontation » publique avec un dispositif intégrant le spectateur scéniquement a constitué un moment important dans la gestation de notre recherche théâtrale. Notre projet est de poursuivre cette recherche dans le courant de l'année 2022 dans la perspective de parvenir à une forme aboutie.

Durée prévue du spectacle : 50 mn

Public : à partir de 14 ans

Le spectacle est une petite forme qui peut être jouée hors-les-murs (jauge réduite, maximum 60 personnes). Le dispositif actuel (susceptible d'évolution) ne nécessite qu'un plateau nu et des chaises disposées en carré (quadri-frontal) sans aucun autre apport technique particulier.

Texte Paul Montfar (pseudonyme de Frédéric Barriera), parution envisagée chez Christophe Chomant éditeur

Mise en scène, conception scénique et costume Frédéric Barriera

Comédien Olivier Bonnefoy

Lumières, régie générale en cours

Communication (photo, affiche, flyer, visuel) Mika Audibert

Relations presse en cours

Administration en cours

Partenaires

Conseil départemental de la Manche ;

commune d'Anneville en Saire (Manche), pour répétitions non techniques ;

Cité théâtre, Caen (Calvados), pour résidence de création et présentation de travail

En phase de recherche d'autres partenaires

*
* *

« C'est de ce jour, je crois, que ma débâcle a commencé. »
Le Dépossédé, Paul Montfar

Une tragédie contemporaine ?

Un homme seul. En prise avec un Lui dont les contours demeurent incertains mais dont la présence se fait de plus en plus inquiétante. Un combat d'autant plus saisissant qu'on ne comprend pas qui est cet ennemi. Une lutte intérieure ? Les propos de l'homme nous font revivre sa faillite professionnelle, depuis les débuts de son agence immobilière jusqu'à sa chute, sa faillite familiale avec sa femme et ses filles, sa faillite personnelle, sa dévastation physique et morale. On comprend que ce Lui, peut-être une sorte de double, n'est pas totalement étranger à cette succession de faillites. On comprend aussi que l'homme n'a d'autre choix, dans un dernier sursaut, que d'en finir avec ce Lui. *Le Dépossédé* officie comme un rituel s'enracinant dans les profondeurs archaïques de l'inconscient.

*
* *

« Mon rasoir suinte et le carrelage trébuche quand mon reflet se prend le lendemain dans la gelée du miroir. Mais il n'est plus là. Les jours passent. Ce n'est vraiment pas le moment qu'il vienne faire des trous dans la surface. »
Le Dépossédé, Paul Montfar

Note d'intention

La présentation de maquette à la Cité Théâtre de Caen nous a donné la possibilité de travailler le texte de manière brute. Au fil des répétitions s'est affirmée de plus en plus à nous la nécessité d'un théâtre de proximité, de l'ordinaire, du quotidien. Des chaises disposées en carré autour d'un espace vide donnent l'impression d'être dans une salle d'attente, peut-être la salle d'attente d'une gare, d'un médecin, d'un hôpital, à moins qu'il ne s'agisse d'un groupe de parole ? Le lieu n'est pas situé. Les spectateurs prennent place sur les chaises en question. Le quatrième mur est de facto retiré, plongeant chaque spectateur au cœur même du dispositif. Comme si chacun, au fond, pouvait être celui qui parle. Il ne s'agit pas de figurer, d'incarner, peut-être même pas de représenter. Ça parle, ça fait résonner ou vibrer en nous des cordes à la limite de la conscience, dans un singulier mélange de banalité quotidienne et d'« inquiétante étrangeté ». Le cadre de la représentation éclate pour nous projeter dans un espace mental, sans repère spatial ni temporel. Les points d'appui de la représentation retirés, le spectateur n'a d'autre choix que de s'ouvrir à cette présence, cette voix, ce corps parlant. Cette parole « soufflée », au double sens derridien du terme, nous fait entrer progressivement dans le processus de « dépossession » qui innerve cette trajectoire.

*
* *

« Je ne baisse pas les yeux. Je le regarde bien en face. Ou, plutôt, je me regarde droit dans les yeux. C'est bien lui ! »
Le Dépossédé, Paul Montfar

En tant qu'auteur

Ce texte, je l'ai écrit d'un coup, comme un jaillissement. C'est comme la brûlure que laisserait la lanière d'un fouet sur la peau. Il a surgi sous forme de récit à la première personne avant d'être totalement retravaillé pour la scène. Ce premier travail de réécriture m'a permis de dégager le magma qui coulait sous la croûte narrative de la première version. Avec le comédien, en répétition, le texte ne cesse de se resserrer vers son cœur, son noyau incandescent. Le texte, *in fine*, continue de s'écrire sur scène, dans un corps, une voix, une présence. A ce stade, nous ne savons pas encore quelle trajectoire dramatique va s'imposer à nous finalement. C'est le travail de plateau qui nous guide. Avec, pour seule boussole, la nécessité d'une trajectoire simple, évidente, parfois d'une grande banalité, mais toujours doublée d'une épaisseur qui vient en brouiller les frontières, laissant entrevoir des abîmes nichés au cœur même du quotidien.

*
* * *

« Sous les yeux, deux énormes poches que je ne connais pas. Avec mes doigts j'appuie dessus pour vérifier. La résistance, le grain de la peau, l'aspect rêche des petits coussinets, ce n'est pas moi. Pure ressemblance physique ? Arrête de te raconter des histoires ! Il faut que tu te rendes à l'évidence : il est à l'intérieur de toi ! »
Le Dépossédé, Paul Montfar

En tant que metteur en scène

La mise en scène n'a pas été préconçue, elle se fait à mesure des répétitions, à tâtons, à partir du texte qui à la fois nous conduit et se réécrit sur le plateau. Le dispositif scénique ne cesse d'évoluer au fil des répétitions. De même que les directions de jeu. A ce stade du travail, on ne peut dire ce qu'ils seront finalement même si, depuis le départ, une certaine logique à l'œuvre ne s'est encore jamais démentie et tend à s'affirmer avec toujours plus de netteté. Il nous faut néanmoins parcourir toute la trajectoire pour, rétroactivement, finir par trouver la forme « définitive » de ce travail.

Ce qui nous est apparu, c'est qu'il fallait assumer une part de non-jeu, une certaine forme d'anti-théâtralité. Chaque fois que le je(u) prend le dessus, l'écoute s'émousse. Cela nous conduit à une certaine radicalité théâtrale. Une radicalité que nous n'avons pas anticipée mais que nous accueillons avec bonheur comme un chemin d'exploration à parcourir. Non par simple curiosité mais avec un sentiment de justesse.

Une des difficultés réside sans doute dans la polyphonie conflictuelle qui sous-tend le texte. Il faut aussi se méfier de l'incarnation, de la psychologisation, sans en faire totalement l'économie. Et accepter de s'aventurer dans des zones dangereuses du psychisme, tant pour le comédien que pour le spectateur.

Il y a de la jubilation dans ce travail, une jubilation sourde, contenue, mais réelle. Sans doute liée à une certaine prise de risque. Comme lorsqu'on assistait, au cirque, avant que les filets de sécurité ne soient rendus obligatoires, à un numéro de funambule durant lequel chaque spectateur retenait son souffle. Chaque pas mettait en danger. Un faux pas, et c'était la chute mortelle.

Paris-Berlin Cie

Les autres projets de la compagnie

Utopia'89 / Nous sommes le peuple de Frédéric Barriera

Premier spectacle de Paris-Berlin Cie (PBC) créé en 2019 et joué en 2019 et 2020 à Lilas en scène, Institut Français Berlin, Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie de Vincennes – Paris), Theaterhaus Berlin Mitte, Pfefferberg Theater (Berlin), à Strasbourg (Münsterhof pour la MISHA) et à Genshagen pour la Genshagen Stiftung (Brandebourg)

Un film a été réalisé pour la Genshagen Stiftung „Utopia '89 / Nous sommes le peuple“ - YouTube

Partenaires du projet Utopia'89

Institut Français Berlin, Centre Marc Bloch, Rosa Luxemburg Stiftung, OFAJ (Office Franco-Allemand pour la jeunesse), Berliner Beauftragter zur Aufarbeitung der SED-Diktatur, MISHA, Genshagen Stiftung, Theaterhaus Berlin Mitte, Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie de Vincennes – Paris), Lilas en scène , Pfefferberg Theater.

Justice 67 (en phase d'écriture) de Frédéric Barriera (avec Guillaume Mouralis)

Acquis

21-25 février : Résidence d'écriture à Regnéville sur mer (Fours à chaux)

26 février : Lecture publique au Théâtre Lisieux Normandie

Du 30 mai au 3 juin : Résidence d'écriture à Regnéville sur mer (Fours à chaux)

24 octobre – 3 novembre : Résidence de création au Théâtre Lisieux Normandie

3 novembre : présentation d'une maquette au Théâtre Lisieux Normandie

A confirmer

27 juin - 2 juillet : Résidence de création à Les Pieux

Automne 2022 : Résidence de création à Les Pieux

Création envisagée pour la saison théâtrale 2023-24

En phase de recherche d'autres partenaires

Creative Commune (avec Bruno Freyssinet), saison 2022-23

Projet européen qui fait se rencontrer des chercheurs et des compagnies de théâtre de France, d'Italie, du Portugal et d'Allemagne. Projet financé par le dispositif Erasmus + / Europe.



Présentation de l'équipe artistique du Dépossédé

Mise en scène Frédéric Barriera (et texte, sous le pseudonyme de Paul Montfar)



Agrégé de lettres modernes après avoir suivi un cursus de philosophie et des études théâtrales, ainsi qu'une formation au jeu de l'acteur au Théâtre École de Montreuil, Frédéric Barriera a travaillé avec Jean-Pierre Vincent comme stagiaire à la mise en scène, avec Claude Régy comme comédien-mime, avant de devenir assistant à la mise en scène, puis dramaturge et traducteur, auprès de Noël Casale.

Il a participé à la traduction d'un texte philosophique d'Edmund Husserl, a publié des micro-fictions dans la revue *Vacarme*, a publié un roman (*Depuis la nuit*, éd. Noviny 44, 2008) avant d'écrire des fictions radiophoniques pour France Culture : *Des pantins dans la machine* (2016), *Les Survivants* (2017), *Télépathie* (2019).

Il écrit et met en scène sa première pièce de théâtre *Utopia '89/ Nous sommes le peuple* à l'automne 2019 à Berlin et en région parisienne.

<https://www.youtube.com/watch?v=SOk2gDSAvRQ>

Un ouvrage collectif consacre un chapitre à ce premier spectacle : *Die Straße ist die Tribüne des Volkes*. Publication (en allemand, Christoph Links Verlag https://www.christoph-links-verlag.de/index.cfm?view=3&titel_nr=9133).

Frédéric Barriera fonde sa compagnie de théâtre *Paris-Berlin Cie* en 2018 puis met un terme à ses fonctions d'enseignant (il enseignait le français et encadrait des ateliers théâtre à Berlin dans un lycée allemand en parallèle de ses activités théâtrales) pour se vouer entièrement à l'écriture et à la mise en scène.

Le Dépossédé est son second spectacle. Il en est l'auteur (sous le pseudonyme de Paul Montfar) et le metteur en scène.

Il travaille par ailleurs à l'écriture collective de *Justice 67* (Avec le soutien du Théâtre Lisieux Normandie) et participe à un projet européen (Creative Commune) avec des compagnies de théâtre issues de différents pays d'Europe (Portugal, Italie, Allemagne, France).

Comédien Olivier Bonnefoy



Comédien autodidacte, Olivier Bonnefoy monte une première fois sur les planches pour interpréter le rôle de l'enfant dans *Le Jeune homme* créé à Nanterre par Pierre Debauche en 1973. Champion d'Île-de-France et de France de boxe française en 1983, il retourne au théâtre comme technicien au TGP de Saint-Denis (D.Mesguich) puis à la MC93 de Bobigny (R.Gonzalez) avant de devenir régisseur plateau pour différents metteurs en scène, dont Alain Ollivier, Xavier Marchand, Claude Régy, Gabriel Garant, JP.Miquel ...

C'est au cours de ces années qu'il réapparaît en scène : Claude Régy fait appel à lui une première fois en 1989 dans l'opéra *Les maîtres chanteurs* de Wagner (Théâtre du Châtelet). Cette même année, Marc-François lui propose le rôle de Polzer dans *Les Mutilés* de Herman Hungar (Nanterre amandiers, Festival d'Automne 1990). Puis Claude Régy lui confie le rôle de Carrol pour la création en France de *Chute* de Grégory Motton (TGP Saint-Denis, 1992). Il l'engage également pour *Jeanne au bûcher* de Honegger (Opéra Bastille, 1992), *Variations sur la mort* de Jon fosse (Théâtre de la Colline, 2003) et *La barque le soir* de Tarjei Vesaas (Odéon, 104, Aix, Orléans, Lisbonne, Vienne, Oslo,... 2012-2016).

Olivier Bonnefoy a également joué sous la direction de Jacques Nichet dans *Domaine Ventre* (théâtre National de la colline, 1993), de Jean-Marie Patte dans *Répétition d'un drame* (MC93, 1994), de Marc François dans *Nannie sort ce soir* (Théâtre de Gennevilliers, 2002), de Thierry Bédard, Xavier Marchand, Georges Lavaudant et a participé depuis 2003 à six créations de Noël Casale, dont *Cinna* de Pierre Corneille au Théâtre de l'Échangeur (Bagnolet, 2014).
Il a participé à plusieurs téléfilms et pratique la guitare.

*
* *

Paris-Berlin Cie
20, rue de l'Église
50760 Anneville-en-Saire
N° de Siret 844 072 132 00021
Code APE : 9001Z
N° de licence 2-1117609
Mail : parisberlinsp@gmail.com
Site : www.parisberlincie.eu
<https://www.facebook.com/parisberlincie>

*
* *

Contact : Frédéric Barriera (directeur artistique)
Tel 06 11 26 74 00
frederic.Barriera@gmx.de